

Lettre de Jean Lescure à Jean Paulhan, 1952-04-27

Auteur : Lescure, Jean (1912-2005)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Lescure, Jean (1912-2005), Lettre de Jean Lescure à Jean Paulhan, 1952-04-27, 1952-04-27.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15878>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-04-27

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 163, dossier 095351

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 28/07/2022 Dernière

modification le 28/11/2025

Paris 27/4/52

Cher Jean Paulhan

Ce n'est qu'ici, en rentrant, que je trouve votre lettre. Entre temps j'étais allé à Florence - puis à Rome - puis à Gênes. Je vois l'entreprise de Compagnolo importante - qui y ferais-je rien ? (Je pense être utile avec tout votre réseau à une suite de mystique - celle dont vous parlez). Mais, en effet, comme c'est difficile. J'aimerais, vous en entretenir un peu longuement. Quand puis-je vous voir ou vous téléphoner ?

Je continue à travailler pour le théâtre. Deux pièces (dont une je ne sais pas encore) de nouvelles. Vous savez peut-être que j'ai même un théâtre, avec une compagnie, et un jeune metteur en scène qui me paraît génial (il a vingt deux ans) - Je l'ai débarrassé du Schopenhauer à Munich. Entre temps il m'a écrit des très belles lettres - et me suit les premières prétendant que je comprends quelque chose à leurs problèmes - ce qui me fait essayer d'écrire sur Ennio - Chastel - Kopicque et les Vénitiens. Mais j'en ai fait vingt ans.

Je pense bien que cette existence vous a quitté. Je passerai une vie que vous le voudrez. Comment vont ces parties de Boules du dimanche matin ?

Votre fidèle

Jean Lacour

42 rue du Bac.